

Lausanne et région

«Nous ne sommes pas encore au top, mais la situation du LEB s'améliore»

Transports

Financement, grogne des usagers, grands travaux à venir... Le président du conseil d'administration évoque les enjeux de la ligne

Sylvain Muller

Ancien syndic de Chemins-de-fer-lausannois, Jacques Milloud est membre du conseil d'administration (CA) du Lausanne-Echallens-Bercher (LEB) depuis 2000 et le préside depuis la disparition soudaine et inopiné de Van Nieuwen, en novembre 2014. Il fait le point sur la situation actuelle et les perspectives d'avenir.

Quel bilan effectuez-vous après trois ans et demi de rapprochement avec les TL?

Même si les discussions sont parfois vives, nous finissons toujours par trouver des solutions réconciliantes. La direction des TL (Transports publics de la région lausannoise) a bien compris notre volonté de continuer à servir les rames. Grâce à la suite de leur entreprise, chaque point a aussi été résolu. Les conflits ont disparu. C'est l'état pacifique avant.

De quoi se distinguent une dissolution complète dans les TL?

Mais, pas du tout. Ce n'est pas à l'ordre du jour, même si on sait que de quoi d'autre sera fait. Il faut aussi rappeler que le rapprochement vient d'une décision du Conseil d'Etat et que nous n'avons pas vraiment eu le choix. Mais il nous a permis de toucher 400 millions de francs pour nos projets durant le premier 2020-2025, ce qui est quand même un montant très conséquent.

Que répondiez-vous à ceux qui disent que la situation actuelle est le résultat d'un mauvais arbitrage du conseil d'administration? Il y a certainement des rendements causés par l'ancienne structure de la compagnie. Mais nous avons aussi été victimes de choix politiques. Des projets comme le croisement de l'axe de l'Union ou le tunnel sous l'avenue d'Echallens étaient demandés de longue date par la



Président du conseil d'administration du Lausanne-Echallens-Bercher (LEB) depuis 2014, Jacques Milloud se verra bien «poursuivre encore quatre ou cinq ans. Mais il faudra pour cela que les actionnaires acceptent de me réélire».

«La direction des TL a bien compris notre volonté de continuer à tenir les rênes»

Jacques Milloud, président du conseil d'administration du Lausanne-Echallens-Bercher

compagnie. Mais, pendant long temps, le développement du LEB n'était pas une priorité du Canton.

Comprenez-vous l'irritation des usagers face aux problèmes d'exploitation à répétition?

Où, bien sûr. Nous ne sommes pas encore au top. Mais, de notre côté, la situation, et donc la satisfaction des usagers, tend à s'améliorer. Une étude que nous menons chaque année le

prouve. Les investissements prévus y contribueront encore, mais il y aura forcément des situations temporaires agaçantes pour les usagers.

Pourquoi n'acceptez-vous pas à cet endroit un petit geste commercial comme certains le demandent?

Parce qu'il serait très difficile de servir ces commerçants et cela n'aurait, par contre, nous avons déjà mené des opérations commerciales comme offrir le café et le croissant, et nous le faisons.

Que pensez-vous de la page Facebook LEB, la ligne verte de tous les soucis?

Il est normal qu'une phase de transition comme celle que nous vivons suscite quelques ragas. Nous nous devons de les prendre au sérieux. C'est pour cela que nous avons organisé des rencontres, mais peu de membres de ce groupe se sont déplacés.

Certains administrateurs de cette page vous accusent de ne jamais avoir répondu à leur pétition. Que s'est-il passé?

Aucun document n'est jamais arrivé officiellement sur le table du CA. Mais, suite à la récente rencontre avec le conseiller d'Etat Nuri Gurbul, une réponse circonstanciée leur sera adressée par le CA. De manière générale, la quasi-totalité de leurs préoccupations concernent l'opérationnel. Les réponses doivent donc être apportées par la direction et non par le CA, qui s'occupe plutôt de stratégie.

Le croisement du tunnel sous l'avenue d'Echallens va-t-il débiter. Quels seront les grands travaux suivants?

La construction d'un croisement à Prilly-Chassat, la traversée d'Eclépines et la construction d'un déviateur à Bercher. Mais les discussions autour de ces projets ne font que commencer. Par ailleurs, l'exercice de planification doit toujours être

coordonné avec le Canton et la Confédération, et justifié pour tous les projets.

D'autres chantiers?

Où. Après nous être beaucoup concentrés sur l'aspect ferroviaire de la compagnie, nous devons aussi consacrer du temps à notre Service clientier marchandises et à notre secteur touristique. Deux secteurs qui ne sont pas gérés par les TL. Pour le second, il s'agit notamment de redynamiser le quartier de la gare de Bercher, puisqu'il n'y a actuellement plus de train à la gare de la Gare.

Combien de temps pensez-vous encore séjurer au CA?

Comme je n'ai que 60 ans et que plusieurs beaux projets arrivent, j'ai envie de poursuivre au moins quatre ou cinq ans. Le mandat est très intéressant et l'ambition au CA très bonne. Mais il faudra pour cela que les actionnaires acceptent de me réélire.